



Sarkozy a des racines juives  
- Page 10



Olmert : «Une initiative de paix  
révolutionnaire» - Page 19

# ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 6 - Juin 2007

I ♥  
Israel

Pourquoi  
j'aime  
Israël

Page 5



בית שלום  
BETH-SHALOM

- Elle a en vue le bien-être de Jérusalem.
- La paix sera accordée à Israël, et rayonnera depuis Israël.

A mon point de vue, les promesses et perspectives relatives à Israël ne sont pas uniquement pour ici-bas, mais se prolongent jusque dans l'au-delà. Comment peut-on en même temps chérir le Sauveur et rejeter les Juifs ? Dieu réproue une telle ambivalence, qui exclut toute bénédiction de sa part. Le principe de base que Dieu a établi est : « *Je bénirai ceux qui te béniront* » (Gn 12,3). Israël est le fils premier-né de Dieu et comme tel, il est aimé de son Père. Il est difficile de décrire l'amour que Dieu porte à son fils Israël : « *Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime...* » (Es 43,4).

L'Écriture sainte – la Bible – nous parle de la Terre sainte – Israël – et de la ville sainte – Jérusalem. Pourquoi la Bible, Israël et Jérusalem sont-ils « saints » ? Parce que tous les trois appartiennent à Dieu – qui est « saint » et « juste ». Vous et moi sommes inclus dans son alliance. Car vous et moi, qui croyons en Jésus-Christ et avons une relation personnelle avec lui, sommes « saints » et « justifiés » devant Dieu en vertu de notre position en Christ. En Christ, Dieu nous a « choisis », vous et moi : « *Vous,*

*au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 P 2,9).



La Terre sainte des Juifs et des chrétiens est également le pays du Messie : c'est là qu'il reviendra établir son royaume millénaire

J'aimerais conclure en vous posant encore quelques questions :

Aimez-vous le peuple et le pays de notre Seigneur ?  
Priez-vous régulièrement

pour Israël ? Soutenez-vous en Israël des projets dont le but est d'accomplir le plan de salut de Dieu ? Si ce n'est pas le cas, faites-le au plus vite ! En priant, vous pouvez mouvoir le bras de Dieu. Nous souhaitons que les promesses prophétiques faites à son peuple Israël se réalisent historiquement. Quand cela se produira, le retour du Messie – le Seigneur Jésus, Yéchoua haMachiah – sera imminent ! C'est là notre désir et c'est là le désir d'Israël ! Maranatha – notre Seigneur vient ! – notre Messie vient !! ■

## YÉCHOUA ET ISRAËL

### ■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

# Les premières revues du mouvement juif messianique en Israël – une rétrospective historique

« *Je serai comme la rosée pour Israël* » (Os 14,6).

(#3)

DR GERSHON NEREL – 11<sup>ème</sup> PARTIE

La troisième revue messianique qui a été éditée en Israël par les soins de disciples juifs de Yéchoua s'appelait « Tal » (Rosée). Son fondateur et rédacteur en chef était Moshe Immanuel Ben-Meir (1905-1978), un descendant de la famille Lilienthal (branche de Jérusalem), qui habitait à Haïfa depuis l'époque du mandat britannique. Le nom complet de cette revue était : « Tal – revue gratuite des Juifs messianiques indépendants en Israël. » Imprimée à Jérusalem, elle a paru trimestriellement pendant cinq

ans, d'août 1962 à septembre 1967. Sur la page de couverture, le titre « Tal » figurait au centre d'une étoile de David. Le nom « Tal » est tiré de deux versets du Tanakh (l'Ancien Testament hébreu) : « *Je serai comme la rosée pour Israël* » (Os 14,6) et « *...la vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée ; je ferai jouir de toutes ces choses le reste de ce peuple* » (Za 8,12).

Ben-Meir a communiqué sa vision dans l'introduction du premier numéro de

cette revue : « Les Juifs messianiques de l'Etat d'Israël sont comme des brebis sans berger. Ils ressemblent à un cadavre qui attire les vautours... Les Juifs messianiques d'Israël constituent une source financière lucrative pour tous les dirigeants, trésoriers, pasteurs, prédicateurs et secrétaires qui profitent de leur situation pitoyable... Tous ces profiteurs viennent chez nous, de près ou de loin. Ils ont bourré leurs sacs à dos de tous les remèdes possibles propres à améliorer notre situation. Mais ces remèdes ne servent qu'à endormir

en nous la conscience de notre identité spécifique de Juifs messianiques et à faire de nous des proies dociles. Notre situation ne fait qu'empirer, alors que ces gens construisent leurs bâtiments sur nos ruines. »

Plus loin, Ben-Meir poursuit ainsi : « Cette revue veut être un fil conducteur vers la rédemption et la vie, afin que nous soyons rétablis dans notre identité spécifique, que nous chassions ces «oiseaux de proie» et nous protégions de leurs tentatives de nous maintenir dans un état de somnolence permanente. En tant que Juifs messianiques, nous avons à assumer dans ce pays et au milieu de nos frères juifs la tâche importante de témoins de Yéchoua, notre Seigneur et notre Messie. Nous ne pourrions accomplir cette tâche que si nous sommes pleinement conscients de notre identité spécifique de Juifs messianiques. Les «oiseaux de proie» tentent de détruire ou d'endormir en nous la conscience de notre identité spécifique. Cette revue veut nous appeler à combattre leurs tentatives. Elle veut préparer une table couverte de toutes sortes de mets sains et fortifiants tirés avec soin des réserves de l'Écriture sainte. Cette nourriture et ces mets, apprêtés par les mains expertes de «maman yid-

dish» (la maman juive : allusion aux racines juives de la foi en Yéchoua), vont nous éveiller à la vie intense et consacrée que le Dieu saint a prévue pour chacun de nous. »

Ben-Meir considérait comme « oiseaux de proie » en Israël tous les représentants d'un « christianisme non biblique », qui s'écartent du chemin de la foi centré sur la Bible seule. Déjà avant la publication de la revue « Tal », Ben-Meir s'en était pris régulièrement aux missionnaires venus de l'étranger avec leur « théologie du déshéritement » d'Israël selon laquelle « la vierge Israël serait tombée définitivement et ne se relèverait plus jamais » et selon laquelle « il faut aborder les Juifs comme s'ils étaient des non-Juifs pour les amener à la foi chrétienne ». Ben-Meir a rejeté carrément toutes les conceptions et doctrines qui n'étaient pas compatibles avec le témoignage rendu par toute l'Écriture sainte au rôle des Juifs dans le plan divin du salut.

Parmi les articles publiés dans « Tal », on trouve deux témoignages particulièrement intéressants. Le premier est dû à la plume de Daniel Zion, ancien grand rabbin de Bulgarie. Déjà au cours de la Seconde Guerre mondiale, le rabbin Zion a

joué un rôle important dans la capitale bulgare Sofia, lorsqu'il s'est agi de protéger les Juifs face aux nazis. Puis en 1949, il a émigré vers Israël et s'est établi dans le quartier bulgare de Jaffa. Il y a assumé la fonction de rabbin des immigrants juifs de Bulgarie. Son article intitulé « Comment j'ai accepté Yéchoua comme Seigneur et Messie » a paru dans le second numéro de « Tal ». Daniel Zion y raconte comment Yéchoua s'est révélé personnellement à lui à plusieurs reprises au travers de l'Écriture. Il a fait l'expérience de la nouvelle naissance au début du roch hodech (jour de la nouvelle lune), au mois de Schebat 5710 (janvier 1950), et a été profondément touché par l'Évangile. C'était comme si une voix intérieure lui disait : « Va et annonce ta foi en Yéchoua aux deux secrétaires du grand rabinat. » Daniel Zion : « Je n'ai plus eu de paix jusqu'à ce que, m'étant levé tôt le lendemain matin, je me sois rendu à Tel-Aviv, où j'ai rencontré les deux secrétaires et leur ai raconté ce qui m'était arrivé. »

Cette « affaire » s'est ébruitée dans tout Israël. On a déclaré le rabbin Zion « malade mental » et il a dû finalement renoncer à sa fonction de rabbin à Jaffa. ■

## INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

■ INTERVIEW EXCLUSIVE AVEC L'EX-CHEF DU MOSSAD

### « En pleine troisième guerre mondiale »

*Ephraïm Halevy, directeur du Mossad (les services secrets israéliens à l'étranger) de 1998 à 2002, a fait des déclarations assez surprenantes. Se pourrait-il que la fin des temps soit plus proche que nous ne le supposions ? Devons-nous nous attendre à une guerre nucléaire ?*

Halevy, qui est né en Angleterre en 1934, a consacré sa vie à la sécurité de l'Etat d'Israël. Il a entretenu de bonnes relations avec de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement. Parmi eux figurait le défunt roi Hussein de Jordanie, qui le considérait comme un ami proche. Après avoir quitté sa fonction de directeur du Mossad, Halevy a fait partie jusqu'en 2006 de la commission de la Knesset pour la sécurité nationale. Depuis, il a publié un livre relatif aux années passées à la tête du Mossad et il donne des conférences dans le monde entier.

Halevy se fait du souci, moins pour l'existence d'Israël que pour la paix dans le monde. Il croit en effet que nous nous trouvons déjà « en pleine troisième guerre mondiale ».

Au cours d'une interview exclusive accordée à « Nouvelles d'Israël », Halevy a déclaré : « La menace que l'Iran fait peser sur Israël est à prendre très au sérieux. Cette menace n'est pourtant pas nouvelle, car depuis les années 1990 déjà nous savions que quelque chose se tramait là-bas.

Depuis, nous avons surveillé l'évolution de la situation avec suspicion. »

**Nouvelles d'Israël :** *Pouvez-vous nous donner quelques précisions ?*

**Ephraïm Halevy :** « Ce que je peux dire, c'est que l'histoire de l'Etat d'Israël prouve que nous avons toujours reconnu suffisamment tôt une menace potentielle et que nous avons à chaque fois su comment agir en conséquence. Il n'y a eu qu'une seule exception : lors de la guerre du